

*L'étang*  
Mathilde Fontanet

Metropolis, 153 p.



L'art de la nouvelle est délicat voire difficile, où l'auteure genevoise excelle souvent dans son troisième livre, et notamment dans les récits les plus brefs, à commencer par *L'étang*, petite merveille de sensibilité évoquant, en une dizaine de pages, le souvenir magique d'une rencontre improbable entre deux quadras, sur un chemin d'hiver à l'aube. Plus mordante parfois (dans *Les bouquets d'Hélène*, où elle brocarde une mesquine intrigue de bureau, ou dans *Le pari*), la nouvelliste séduit surtout en douceur, par son empathie et la limpidité de son expression. (jlk)